AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item148. Val-Richer, Mercredi 3 octobre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

148. Val-Richer, Mercredi 3 octobre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, histoire, Mandat local, Parcours politique, Réseau social et politique, Vie familiale (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date1838-10-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe vais aujourd'hui déjeuner à Croissanville.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°182/211

Information générales

LangueFrançais Cote

- 432, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/174-176

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°148 Mercredi 3 octobre 7 heures

Je vais aujourd'hui déjeuner à Croissanville. Il fait un temps admirable. Quand je sors par un beau soleil, vous manquez à mon plaisir. Quand je reste par la pluie, vous manquez à ma retraite. Vous me manquez partout ; et quand je suis avec vous, beaucoup me manque. Je pense que vous vous appliquez à calmer M. de Pahlen. Dans une mauvaise situation, il y a des jours plus mauvais que d'autres. Je désire qu'il reste. Si vous en veniez à n'avoir que des charges d'affaires, Médem vous resterait. Mais un ambassadeur vaut mieux. Du reste, je suis convaincu que ce n'est-là qu'une bourrasque. M. de Barante va arriver à Pétersbourg, et votre Empereur a mis trop d'importance à le garder pour que cette envie lui ait sitôt passé. Si l'affaire d'Egypte éclatait, ce serait autre chose. Mais je n'y crois pas. Vous envoie-t-on la Revue française? Je l'avais recommandé. Lisez dans le numéro de septembre, qui vient de m'arriver un long fragment des Mémoires du Comte Beugnot, sur la cour de Louis 16, et la fameuse affaire du collier de la Reine. C'est amusant, M. Beugnot, que j'ai beaucoup connu, était un homme d'esprit, qui vous aurait déplu et divertie, sachant toutes choses, ayant connu tout le monde, animé et indifférent, conteur, gouailleur. On doit publier successivement dans la Revue française des extraits de ses Mémoires sur l'ancien régime, sur l'Empire et sur la restauration. Cela vaudra la peine d'être lu.

A propos, avez-vous relu Les mémoires de Sully ? C'était un homme bien capable au service d'un bien habile homme : Il y a plaisir à servir un tel maître, quand on est obligé d'avoir un maître et de servir. Je deviens tous les jours, plus anti-révolutionnaire et plus constitutionnel. Si le comte Appony et Sir G.. Villers continuent à marcher l'un vers l'autre, ils me trouveront au point de jonction. Mais je ne les y attendrai pas. Ce serait trop long.

J'ai peur d'être obligé de fermer ma lettre avant d'avoir, reçu la vôtre. Si je ne l'ai pas ici, on me l'apportera avec mes journaux à Croissanville ; plusieurs personnes viennent de Lisieux à ce déjeuner.

9 heures

Je pars. Puisque le facteur, n'est pas encore arrivé on aura remis mes lettres à l'un des convives de Lisieux. Je l'ai recommandé hier si le facteur ne pouvait venir de très bonne heure. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 148. Val-Richer, Mercredi 3 octobre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-10-03.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1558

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 3 octobre 1838

Heure7 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

le vais sujourd'his dejeume à levelland il les por un levelland il soit un teme admirable Land je les por un beaux d'aleit, voir manguez à mon plaiter d'inne je seite pour la plaire, vour manguez à ma retraite. Vour me manque? partout; ce quand je tuis avec sous, beaucoup me manque;

I pust que avour vous appliquez à calmer mule l'ablon. Dans une manvaire ditention, il y a els, jours plu, manvair que d'autre. Le clerire qu'el serte. Le vois, en venir à n'avair que els, charge, d'affaire, médem vous resterait. mois un ambafeadeur vant mienz. Du serte, je duis convainen que le neit la guine bourarque. In el Borante va arrière à l'étershourg es votre limperane a mis trop d'importance à le parder pour que cette envie his ait letter pape.

Sour inpute ton la Rouse française? I l'avoir retorne : mondé. Lider dans le trumere se dependre, qui vins de biarriver, un long fragment de, memoire du Comter beugnos dur la cour de Louis 16 es la famouse affaire le Collie de la Roine. C'est anusant du Pengnos, que la Collie de la Roine. C'est anusant du Prengnos, que j'ai beaucoup comme étoit un homme d'esprit, qui vous pai beaucoup comme étoit un homme d'esprit, qui vous pais deplu es divortie, s'achant toute, chorn, agant

Comme tout le monde, anime et indefférent, conteur, gonailleur. On doit publics decertionment class, la Acons francaise des extracts de la mimoire, che l'ancien régime, dur l'Empire et dur la restauration. Cela vandra la prime detre la I propor , any con selve by himming de July ? Cetait un homme bien capable un dervice den bien habite homme; It y a plaitie a Servir un tel maitre, quand on est ablige Pavois un maitre et de dervis. le devien, tous les jours plus anti. revolutionmaire it plus lourtitutionnel. Ville limite appony is tis S. Willers toutiment à marches lim vers l'autre, ils me trouveront au ponit de jonction, hay je ne be y attendrai par a Servit trap long. Pai peur d'être abligé de ferme ma lettre avous d'avoir rece la votre. Si je ne l'ai par ici , on me l'apportera avec mes journaux à Crossauvitte ; plusiones personnes Nimmed de Litieux à le régenner. 9 hours. de pars. Pungue le facteur mit per envere arrive , en aura demis, me, lettre, à l'un ce, souvive, de didinep. Le l'ai occommande his , di le facteur ne pouvait vouis de las, bonne hours . Paties . Action .